

**Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth au séminaire international « Démocratie en crise, démocratie en mutation : de la défiance populaire à la participation citoyenne », organisé par l'Observatoire de la fonction publique et de la bonne gouvernance, le jeudi 14 novembre 2019, à l'Amphithéâtre Gulbenkian – Campus des sciences sociales.**

Chers Amis, conférenciers, enseignants et étudiants,

Notre rencontre aujourd'hui n'est pas une coïncidence ou un colloque qui peut passer inaperçu sans tenir compte de la situation actuelle du Liban en crise politique et économique, mais en gestation d'un avenir que l'on veut sûrement et certainement démocratique.

Planifier depuis le début de toute une année académique pour accentuer le rôle du citoyen en nous, comme responsables, enseignants et étudiants, je me sens aujourd'hui, et plus que jamais, avide d'appuyer le grand public dans ces temps difficiles, mais aussi ce temps de transformation. Je saisis cette occasion pour saluer nos chers étudiants, membres du personnel et enseignants, et les remercier de leur implication, motivation et espoir au Liban de leur rêve, le Liban libre, équitable et uni, sachant qu'en cela, nous nous situons au-delà des appartenances partisanses et jamais, en tout cas, contre ces courants. Notre conscience nationale ne peut être muette devant la détresse des petites gens qui ont besoin de tout, des familles esseulées, des jeunes, surtout les diplômés angoissés, une économie qui va à la dérive et un système politique qui manipule tout, l'âme et la matière, la religion et les valeurs de la république !

Nous passons aujourd'hui par un moment de changement, par une phase transitoire qui dictera notre société de demain et le futur de nos jeunes étudiants et élèves.

L'espoir est grand dans ce sens !

Démocratie en crise – démocratie en mutation : titre de ce colloque qui est plein d'arabesque citoyenne, de plateforme démocratique, de richesse d'intervenants et de diversité interculturelle et internationale. Je remercie l'organisateur de ce colloque, Monsieur le Prof, cher ami, Pascal Monin, Directeur de l'OFP. Un grand merci aussi à notre partenaire : Konrad Adenauer Stiftung pour leur support et leur participation toujours active dans le but du développement démocratique de la région et du Liban.

N'oublions pas la présence d'experts et d'intervenants de haut-niveau avec nous : je vous lance l'appel, chers collègues et chers experts, de rayonner avec notre assemblée pour une meilleure carte de route démocratique. Retenons un fait et une conviction : si le Liban en est arrivé là, c'est que la démocratie libanaise, même consensuelle et d'union nationale, se porte mal et que l'un des maillons essentiels du fonctionnement démocratique, l'absence de reddition des comptes et la disparition du principe de la sanction qui est récompense et punition, fonctionnent très mal et démolit le bien-fondé de l'exercice de la politique. S'ajoute à cela une inféodation de la grande majorité des rouages de l'État aux politiciens et à leurs intérêts les plus primaires. Saluons en ce jour la mémoire de quelqu'un qui vient de nous quitter et qui a donné son nom à l'un des programmes phares de l'Observatoire, je veux parler du Maître Michel Eddé, l'homme d'État, le héraut du vivre-ensemble libanais, le continuateur de la pensée de Michel Chiha et le grand donateur ami des pauvres de tous bords.

Chère « Assemblée », permettez-moi de vous attribuer cette définition. Vous êtes aujourd'hui une assemblée pour un Liban meilleur. Votre travail aujourd'hui au colloque va nous permettre de mieux discerner le vécu des Libanais et tracer une ligne pour l'avenir. L'implication et la participation active sont demandées de vous. Soyez des acteurs et non des spectateurs, je l'avais dit dans mon mot d'accueil aux nouveaux étudiants de l'USJ et je le répète fortement aujourd'hui ! Poussez plus loin dans notre monde intellectuel et académique l'idée et les principes actifs de la démocratie et nous aboutirons ensemble par cet esprit et ce défi d'être démocrates.

Ce colloque est une manifestation intellectuelle qui fera partie de tout ce mouvement de changement et de ce quotidien vécu.

Je vous invite à être des acteurs intellectuels formés de bienveillance démocratique, des acteurs citoyens. Notre Liban en a besoin !

Bonne route pour cette journée chargée de promesses pour mettre les bases d'un Liban qui a besoin d'actions, mais plus encore d'une pensée politique démocratique d'aujourd'hui et de demain.